



Tous les matériaux étaient tirés du sol environnant : terre cuite des tuiles, moellons de calcaire liés au mortier de chaux et sable, bois des forêts saintongeaises. La végétation locale, ici une rose trémière, habille et égaie les abords.

## Des matériaux issus du sol Saintongeais

Tirés du sol environnant, la pierre, le sable, le bois et l'argile façonnent l'habitat traditionnel saintongeais. Cette liste de matériaux est courte et le meilleur moyen de conserver son caractère à une maison rurale est de les utiliser (ou de chercher d'autres matériaux qui leur soient ressemblants) avec les mêmes techniques de pose qu'autrefois.

Il est possible de greffer un projet contemporain sur un bâti ancien, mais c'est un exercice d'architecture difficile à réussir, et pour lequel il n'existe pas de recettes ou de conseils qui puissent entrer dans le cadre de ce document. Nous évoquons ici le cas plus courant de l'adaptation d'un habitat ancien pour une famille d'aujourd'hui, en lui conservant les éléments qui lui donnent son charme et l'intègrent dans le paysage environnant.

L'habitat rural se caractérise par sa très grande simplicité et son caractère fonctionnel. Sa spécificité régionale lui est donnée par les matériaux qui la composent et la manière de les mettre en œuvre. Pourtant, il y a peu de temps encore, il était devenu presque impossible de trouver un maçon capable de faire un enduit à la chaux aérienne ou de poser correctement des carreaux de sol en terre cuite. Ce n'est plus le cas aujourd'hui : en cherchant un peu, on peut trouver tous les éléments nécessaires pour restituer à un bâtiment rural son aspect d'origine, ainsi que des artisans capables de mettre en œuvre ces matériaux. Mais il est vraiment nécessaire de s'assurer de leur expérience dans ce domaine avant d'avoir recours à leurs services. En effet un bâtiment rural, rénové avec les techniques et les matériaux adaptés, donnera un meilleur résultat pour

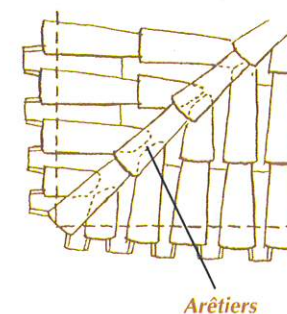


La couverture sera refaite en tuiles canal. Il est intéressant de poser en courants des tuiles neuves de type "canal à crochet" (2), qui ne glissent pas, posées sur des liteaux horizontaux cloués sur le voligeage. Pour les chapeaux on utilisera les "tiges de bottes" de récupération triées et complétées si nécessaire avec des tuiles neuves bien dispersées sur toute la surface du toit. La tuile "tige de botte" est le mode de couverture traditionnel. Tout le charme des vieux toits provient de la variété infinie des nuances des tuiles anciennes cuites au bois et des légères irrégularités de leurs formes.



Le couvreur triait les tuiles ; posait les convexes en chapeau, les concaves en courant. Attention en les réutilisant !

Une réparation peu discrète ! Il aurait fallu raccorder les charpentes et, après avoir largement découvert, poser les tuiles neuves en courant et vieilles tuiles en chapeau;

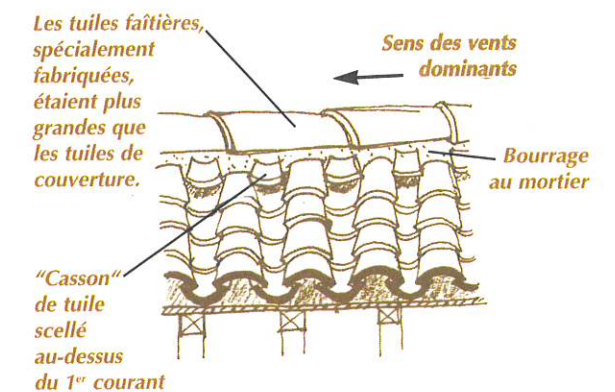


Doyon et Hubrechts.

## Les toits

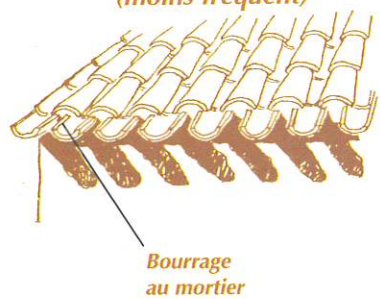
Les toitures saintongeaises ont une faible pente (de 25 à 30% environ) et sont couvertes de tuiles "canal", traditionnellement calées avec des "cassons" sur les voliges. Il faut souvent commencer par recalibrer la charpente, affaïssée par endroits ou la renforcer si elle se déforme. Mais il vaut mieux conserver au maximum les fermes anciennes qui donnent au toit un aspect moins raide que les charpentes neuves en bois scié. On pose souvent dessus des plaques ondulées spéciales recouvertes de tuiles seulement en chapeau ; mais l'aspect du toit est raide et cette technique qui n'est pas toujours plus économique est à déconseiller si la charpente n'est pas entièrement refaite ; attention aussi au traitement des rives et du faîtage.

### Faîtage

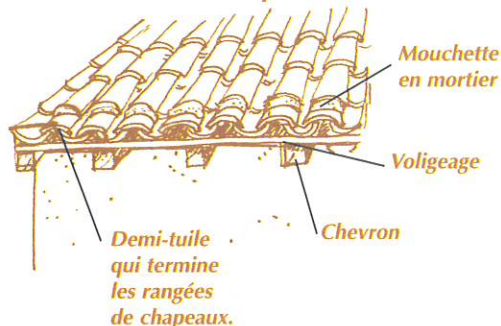


S'il n'y a pas de tuiles anciennes réutilisables, on peut en acheter chez les récupérateurs de matériaux, et compléter avec des tuiles neuves. Aucune tuile produite en usine ne peut reproduire la variété de tons des tuiles anciennes. Pourtant, certains fabricants ont fait des efforts de recherche dans ce sens en teintant ou patinant leurs tuiles, et il existe encore des tuileries utilisant des modes de cuisson assez traditionnels à des prix compétitifs. Leurs tuiles sont bien nuancées, mais les délais de livraison sont souvent assez longs et il faut penser à passer commande à l'avance.

Egout de toiture avec tuiles de courant débordantes (moins fréquent)



Egout de toiture avec chevrons dépassants



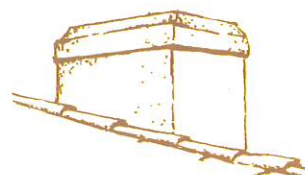
Illustrations extraites de Doyon et Hubrechts.

# Les toits

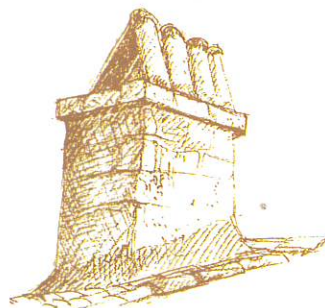
Les courants débordants éloignent l'eau du mur. Ils sont scellés. Il n'y a pas de bois apparent. Les rives avec les courants en large débord ne supportent pas les dalles pendantes. Si l'on souhaite les conserver, il est préférable d'établir un drainage au pied des murs. Ce dispositif, fréquent en Aunis et dans les îles, est remplacé en Saintonge par des rives scellées sur un léger débord de toiture soutenu par l'extrémité des chevrons. Dans les autres cas, les tuiles sont scellées en débord au-dessus d'une corniche de pierre ou d'une génoise en tuiles.

L'installation d'une dalle en zinc est alors possible, bien que peu esthétique, et en tout cas préférable aux dalles en PVC ! Il existe une solution pour cacher les gouttières (voir croquis "chéneau caché", ci-contre).

Quant aux souches de cheminée, elles ont leur importance dans l'aspect général du toit; traditionnellement, leur couronnement est constitué de tuiles creuses accolées ou de mitrons de terre cuite (éviter les dallettes en béton), et leur enduit, s'il y a lieu, sera refait à l'identique avec des solins en mortier. Si l'on crée une souche neuve, il faut éviter l'écueil de la faire trop grêle, et le conduit ne doit jamais être en saillie sur le mur. Les conduits de cheminée sont toujours accolés à un mur porteur. La souche est généralement proche du faîtage, pour un bon tirage.

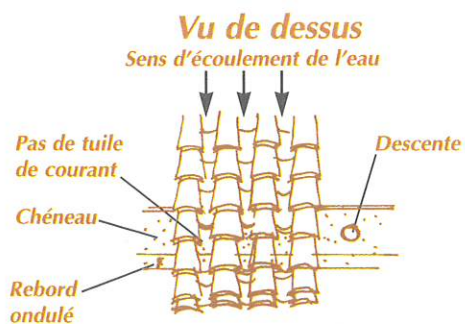
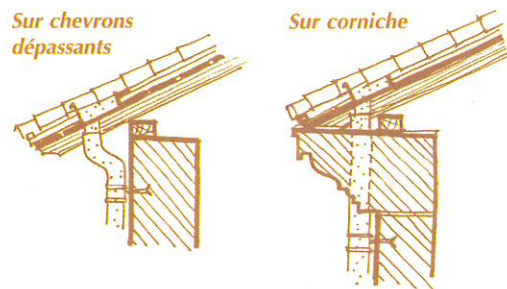


Souches de cheminées et couronnement traditionnel : tuiles creuses accolées.



## Chéneau caché

Système pour cacher une gouttière.



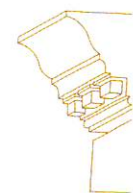
Éléments obligés à la rencontre des arêtiers, les épis de faîtage font partie du paysage charentais



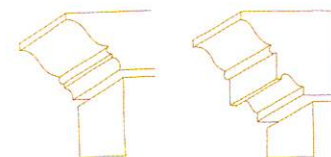
# Les murs

## La pierre de taille

Abondante et peu coûteuse en Saintonge, elle fut utilisée de manière courante dès la fin du XIXe siècle, lorsque le débit par sciage mécanique permit une production beaucoup plus importante qu'auparavant. Avec le temps, une croûte dure et protectrice de la pierre se forme au contact de l'air : le calcin. Tout nettoyage doit conserver ce calcin. Le sablage des pierres est donc à proscrire car il abîme la pierre et la rend plus fragile; il faut lui préférer un lavage à l'eau sous pression modérée ou faible, accompagné d'un brossage à la brosse douce (la brosse métallique ne doit pas être utilisée). Si la pierre avait été peinte, on peut utiliser avec précaution des dissolvants chimiques sous contrôle d'un professionnel.



Trois corniches du XIXe siècle que l'on trouve en Saintonge.



Avant lavage

Après lavage



Devant l'impossibilité d'enlever le ciment sans arracher la pierre, de nettoyer la vieille peinture et de réparer les pierres pulvérulentes, de fausses pierres de taille ont remplacé les vraies partout où cela était nécessaire.



Il ne suffit pas de remplacer





# Les murs

## Le moellon

Les murs en moellons se rencontrent partout. Moins chers que la pierre de taille, ils furent toujours le matériau principal des murs des dépendances, et dans ce cas, ils étaient parfois destinés à rester apparents. La taille était alors plus soignée avec des lits bien appareillés.

Pour les habitations, ils étaient enduits, notamment en façade principale. A partir du début du siècle environ, les éléments en pierre de taille de la façade, bandeaux, corniches, chaînages d'angle et encadrements avaient leur surface extérieure en léger débord par rapport à la surface du mur en moellons pour tenir compte de l'épaisseur de l'enduit.

Dans ce cas les moellons faits pour être recouverts sont des pierres de médiocre qualité qu'il faut toujours enduire.



Ces moellons doivent être recouverts d'enduit.



Enduit de chaux aérienne et de sable sur moellons, venant se raccorder exactement au niveau des pierres de taille

Un enduit de ciment empêche le mur de respirer, il enferme



## Les enduits

On sait maintenant qu'un enduit de ciment empêche les murs de respirer, qu'il enferme l'humidité à l'intérieur et qu'il ne supporte aucune déformation du mur sans se fissurer. Les enduits "monocouche" vendus tout prêts en sacs, couramment utilisés pour les pavillons neufs ne conviennent pas non plus; ils présentent le même type d'inconvénient, et leurs teintes sont trop uniformes. Il est préférable sur de vieux murs d'utiliser la chaux grasse, matériau économique et facile à utiliser.

L'enduit traditionnel à base de chaux et de sable fait prise lentement, reste souple longtemps ce qui évite les fissures, et laisse "respirer" le mur. On peut y ajouter un peu de chaux hydraulique (environ 5%) pour une meilleure prise au départ.

La chaux grasse, ou chaux aérienne, ne fait prise qu'au contact de l'air (par opposition à la chaux hydraulique qui est blanche également mais possède la rigidité et l'imperméabilité du ciment). On la trouve maintenant toute préparée en sac sous le nom de CAEB (chaux aérienne éteinte pour



Avant de commencer tout enduit, il est indispensable de faire faire plusieurs échantillons et de les laisser sécher plusieurs jours. Il faut obtenir un échantillon pleinement satisfaisant avant de commencer le travail.



Enduit à "tête de moellons vues".

C'est le sable qui donnera sa couleur au mortier. Pour le choisir, on observera les maisons du village afin d'obtenir une teinte assortie. Le rejointoiement se fera avec le même mortier. L'aspect final du mur pourra être à "têtes de moellons vus" ou un enduit taloché fin.

L'enduit doit suivre la surface du mur et le maçon ne doit pas tenter de rendre le mur parfaitement plan. Les baguettes d'angle couramment utilisées en construction neuve sont à proscrire et la surface de l'enduit doit toujours venir se raccorder "en mourant" sans décalage de niveau sur les chaînages d'angle et les encadrements des ouvertures.



L'enduit aurait du recouvrir les moellons et se raccorder exactement au niveau des encadrements en pierre de taille.

## Les badigeons

Les badigeons de chaux étaient fort utilisés autrefois. En complément d'un enduit à la chaux grasse, sur une façade en pierre de taille abîmée ou en matériaux composites, le badigeon de chaux est un moyen économique et traditionnel de redonner une unité à la façade.

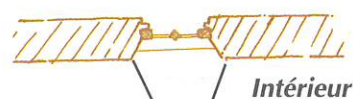
On peut colorer le badigeon avec des pigments afin d'obtenir des effets décoratifs et esthétiques. Avant toute application d'enduit ou de badigeon il est important d'effectuer des échantillons et de prendre le temps de les laisser sécher avant de faire un choix définitif.





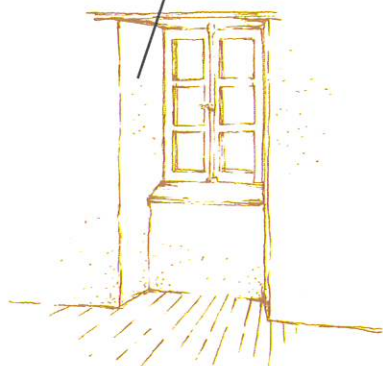
*L'imposte vitrée éclaire le couloir. Les menuiseries sont un élément important de la composition des façades charentaises, souvent très simples. Les ouvertures sont presque toutes superposées et plus petites aux étages.*

Extérieur



Intérieur

*Les ébrasements permettent à la lumière d'entrer plus largement dans les pièces.*



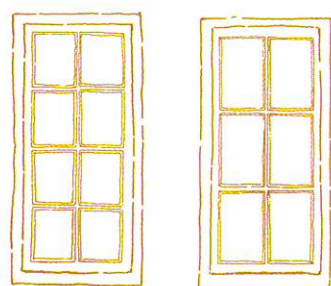
*Les éléments de serrurerie anciens sont à réutiliser si possible: peintures, crémones, loquets, targettes,*



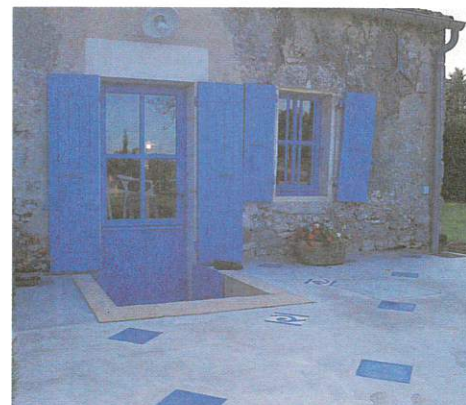
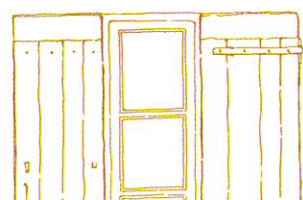
## Les menuiseries

On aura intérêt à maintenir le style des menuiseries en bois existantes: les ouvertures sont plus hautes que larges pour bien éclairer le fond des pièces et limiter en largeur la portée des linteaux. Les proportions habituelles sont 2/3 ou 3/4 (largeur/hauteur), ce qui correspond pour les fenêtres à trois ou quatre carreaux par battant. Les huisseries sont posées en retrait de 15 à 25 centimètres en renforcement dans l'épaisseur du mur par rapport à l'extérieur. Les volets et les portes sont fabriqués très simplement en bois plein à lames verticales. La porte d'entrée est souvent surmontée d'une imposte vitrée qui éclaire le couloir.

Les portails devraient être réalisés également en bois peint. Les menuiseries en PVC sont à proscrire; des volets en plastique suffisent à dénaturer complètement une maison rurale. C'est le souci du détail bien fait qui conservera son authenticité à l'ensemble. Il faut également savoir que conserver des portes et des volets en bois plein est une mesure d'économie, le bois étant un matériau extrêmement isolant.



*Carrés ou rectangulaires, les caeeaux ne sont jamais plus larges que hauts. La largeur d'une ouverture excède rarement un mètre.*



*Les couleurs les plus vives se voyaient sur la partie maritime de la Saintonge.*



## Les couleurs

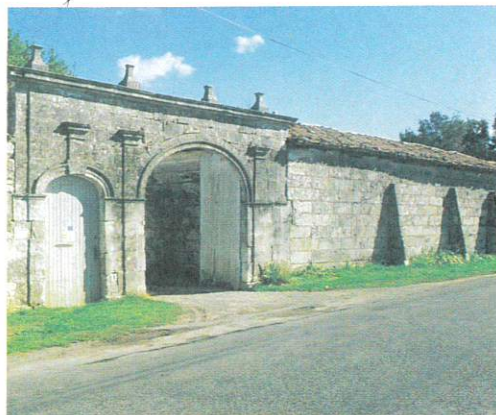
On a beaucoup utilisé ces dernières années des lasures souvent dénommées "ton bois" mais n'ayant aucun rapport, même très lointain, avec la couleur d'un bois, qu'il soit neuf ou ancien. Il vaut mieux peindre le bois avec de vraies couleurs, y compris les ferrures qui ne doivent pas être peintes en noir. Une peinture bien faite se renouvelle beaucoup moins souvent qu'une lasure. On peut aussi laisser le bois tel quel en l'imprégnant d'un produit comme l'huile de lin qui le laissera acquérir la teinte naturelle du vieux bois tout en le protégeant. Les lasures dites "ton bois" nécessitent un entretien fréquent. Ces couleurs n'ont jamais été utilisées traditionnellement.

*La couleur, par contraste, fait chanter les pâles nuances des pierres.*

*De nombreuses nuances de gris et de bleu, parfois de vert, de brun, sont utilisées traditionnellement. Dans les villages, observer son environnement permet de choisir "sa couleur" en évitant monotonie ou discordance; en cas de doute, on peut consulter le CAUE.*



# Les clôtures



Qu'il s'agisse d'une maison de village ou d'une propriété isolée, la clôture est un élément important car c'est elle qui borde la rue et annonce la maison. Elle relie les volumes bâtis entre eux et sépare les espaces publics des espaces privés. Sa conservation joue un rôle important dans la qualité de l'environnement.

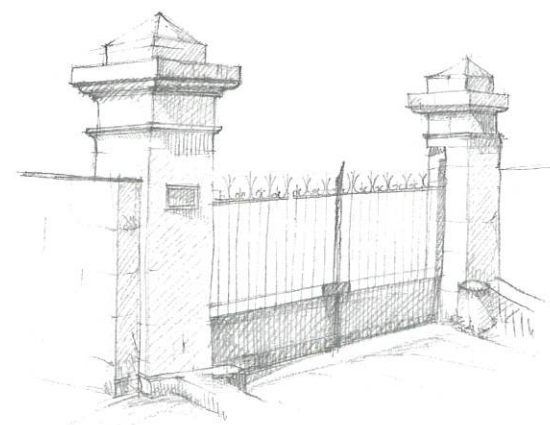
*Haute ou basse, la clôture borde l'espace privé. C'est elle que l'on aperçoit souvent bien avant la maison d'habitation. Les clôtures doivent être conservées au même titre que les constructions.*



Les murs de clôture en moellons couronnés de tuiles ou en pierre de taille constituent parfois jusqu'aux deux tiers du linéaire des rues des villages saintongeais. Leur disparition ou leur remplacement par des matériaux inadaptés crée des dommages irréremédiables à la continuité de l'espace urbain,



*Murs et piliers de pierre, petits portails de bois peint, ou plus importantes grilles de métal peint constituent les clôtures saintongeaises.*



Les portails et portes d'entrée sont des grilles plus ou moins ouvragées, ou plus modestement en bois peint, encadrées de deux majestueux piliers aux couronnements moulurés. Les portails tout faits achetés en grande surface sont généralement trop bas par rapport aux piliers.

On peut également envisager des clôtures plus rustiques composées de haies vives d'espèces locales mélangées, doublées de grillage, avec des portails en bois très simples. Tout dépend du contexte...

Rappel: Toute création ou modification de clôture est soumise au dépôt d'une Déclaration de Travaux.



En pleine campagne, dans un environnement «vert», les haies végétales doublées ou non d'un grillage, forment la meilleure des clôtures, y compris du côté de la route. Il est préférable d'employer des espèces locales qui s'intègrent dans le paysage environnant. Eviter en particulier les résineux (genre tuya ou cupressus). Ils poussent vite mais nécessitent rapidement un gros travail de taille. De couleur sombre, souvent coupés «au carré», on les a surnommés «le béton vert». On trouve maintenant chez les

pépiniéristes des espèces rustiques et champêtres qui, mélangées, donneront des haies variées peu sujettes aux maladies. Pour accélérer leur croissance, un système d'arrosage par goutteurs n'est pas très onéreux et vraiment efficace.

Une haie champêtre ne doit



# La végétation



*Peu de plantations, mais bien placées (ici, un buisson, un peu d'herbe, un grand arbre dans la cour) la simplicité est souvent à la base de la réussite.*

Dans l'habitat rural traditionnel la végétation fait partie intégrante de tous les aménagements. A propos des clôtures, on a déjà évoqué l'importance des haies et de leur composition et de leur taille. Mais ce dialogue minéral-végétal est constant dans l'habitat rural traditionnel et il est nécessaire de bien prendre conscience de cette complémentarité. Un aménagement sans végétation sera trop sec, mais il faut aussi savoir conserver le vaste espace sablé ou empierré d'une cour ou d'une allée.



*L'environnement : le sol empierré, un "timbre" en pierre sur un peu d'herbe, quelques "passeroses" et quelques fleurs vivaces judicieusement placées, suffisent avec les deux tilleuls à créer un cadre accueillant et bien saintongeais.*

*Les haies champêtres : quelques unes des espèces traditionnellement rencontrées. La plupart ont des fruits dont certains très décoratifs en hiver : églantiers et fusains d'Europe par exemple. On peut y ajouter des plantes rustiques et bien fleuries. Le laurier-tin a des feuilles persistantes et fleurit en hiver. Il existe des chèvrefeuilles à feuillage persistant à la floraison très abondante. Citons aussi le forsythia pour ses fleurs, le cotoneaster et le pyracantha pour leurs baies décoratives et nourrissantes pour les oiseaux. L'aubépine ne peut être plantée qu'avec une*



Eglantier



Fusain d'Europe



Troène



Epine-noire



Érable



Noisetier



Blais "Flore Pratique" PUF



*Version rurale : une treille court sur la façade. Au pied des murs : fuschia, plantes aromatiques, belles de nuit, géraniums,....*

Comme pour les haies, il est important d'utiliser des espèces locales pour conserver le caractère des lieux : un tilleul est préférable à un prunus, un laurier sauce à un cupressus... Il ne faut pas forcément beaucoup de plantations ; il suffit qu'elles soient bien placées. Tout l'art du jardinier est là : penser les volumes, les couleurs, en relation avec l'architecture pour une mise en valeur mutuelle. Sur la maison on plantait souvent une treille sur une façade bien exposée. Des fleurs vivaces, d'entretien facile et des séries de plantes en pot garnissaient souvent les pieds de murs et les abords immédiats de la maison d'habitation.



*Version plus sophistiquée : glycine sur la façade, plates-bandes de rosiers et de pieds d'alouette dont les couleurs sont mises en valeur sur le fond jaune du mur.*





Au pied du bâtiment, bordure de lavandes naines et de lierre ponctuée de roses trémières



Tonnelle de chèvrefeuille pour déjeuner à l'ombre en été



Un rosier habille cette façade très simple.

# La végétation

Aux abords immédiats de la maison, il faut éviter de parsemer le terrain libre de plantes toutes différentes achetées en jardinerie. A certains endroits bien choisis, préférer une plante grimpante ou une ou deux espèces de fleurs rustiques qui s'alignent avec les bâtiments. Comme pour les bâtiments, en matière de jardin, il faut un plan d'ensemble établi après une analyse générale des espaces.

Posez-vous avant tout la question: comment est-ce que j'utilise réellement, ou comment souhaiterai-je utiliser l'espace de mon jardin? J'y fais de la chaise longue? J'aime déjeuner dehors dès qu'il fait beau? Les enfants aiment jouer au volley? Il me faut un coin pour les légumes? J'aime surtout avoir de belles fleurs à regarder par les fenêtres du salon? etc....

La réponse à ces questions conditionnera tout votre aménagement.

Avant de supprimer une végétation existante, s'interroger sur son rôle dans l'aspect de la maison et de ses abords. Ne jamais arracher pour «faire propre» sans une réflexion préalable.



Jasmin et hortensias créent un cadre somptueux à cet escalier extérieur



Ici, le figuier est indispensable pour adoucir l'ensemble très minéral de la cour et des bâtiments et apporter ce note complémentaires

# maisons paysannes de france

PATRIMOINE RURAL

connaître, conserver, restaurer les maisons de pays

La délégation de la Charente-Maritime organise des "promenades études" conviviales pour vous faire découvrir les maisons et les paysages de la Saintonge.

## Informations :

(mardi, mercredi, jeudi)

Maison de Jeannette

Madame Jacqueline Fortin

51, rue de la Garousserie, les Granges

17400 Saint-Jean-d'Angely

Tél. et fax : 05 46 32 03 20

## Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

*Entraîner et susciter la prise en compte de la qualité dans l'architecture, l'urbanisme et le paysage est un objectif prioritaire du CAUE 17, avec le souci permanent que les projets de développement s'appuient sur le patrimoine local qui compose les identités de notre département.*

• **Le CAUE 17 informe et conseille gratuitement les particuliers qui vont construire ou rénover**

• **Il assiste et conseille les collectivités locales pour l'urbanisme, les projets de construction publique et d'aménagement**

• **partenaire des élus, des professionnels et des administrations pour promouvoir la qualité du cadre de vie en**

# Lexique

**Arêtier** : partie oblique formant l'arête d'un toit.

**Badigeon** : lait de chaux parfois additionné d'un colorant que l'on applique sur un parement.

**"Balet"** : terme local désignant un abri couvert extérieur.

**Chéneau** : canal en pierre ou en bois recouvert de métal placé à la base d'un versant sur le sommet du mur, pour recevoir les eaux de pluie et les conduire vers les évacuations.

**Chevrons** : pièces obliques d'un versant de toit posées sur les pannes et portant la couverture.

**Corniche** : fermeture d'avant-toit constituée d'un bandeau de pierre saillant, généralement mouluré.

**Courant** : ligne de tuiles posées sur le toit, le creux vers le haut, qui collecte l'eau de pluie pour la conduire vers le bas.

**Enduit** : revêtement de mur en plâtre, mortier, ciment ou stuc...que l'on étend en couches minces. Un enduit traditionnel comprend en général trois couches : gobetage (encore appelé gobetis ou sous-couche ou corps d'enduit), crêpi qui prend directement sur le gobetage. La couche de finition, ou parement, donne à l'enduit son aspect final : moucheté, taloché, lissé, gratté, "coupé", etc. Il existe de nombreuses sortes de finition.

**Génoise** : fermeture d'avant-toit formée de plusieurs rangs de tuiles creuses renversées et remplies de mortier.

**Gouttière** : demi tuyau recevant les eaux de pluie au bas d'un versant. Elle est généralement pendante c'est-à-dire accrochée sous l'égout.

**Huisserie** : désigne l'ensemble des éléments d'une menuiserie.

**Imposte** : cadre fixe souvent ouvragé et vitré situé au dessus d'une porte.

**Ouvrant/dormant** : le dormant est la partie fixe d'une menuiserie, l'ouvrant en étant la partie mobile.

**Pignon** : partie supérieure d'un mur qui se termine le plus souvent en triangle et qui